Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 36 (2009)
Heft: 144

Artikel: Le chapeau chinois
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-245506

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Henriette, chon fe Marcel, cha fiye Jeanine è chè balè fiyè Juliette è Denise.

Henriette, son fils Marcel, sa fille Jeanine et ses belles-filles Juliette et Denise.

Onkora marthi Raymond po vouthr'andon, po voutra partichipachyon a totè lè j'aktivitâ de l'amikala !

Encore merci Raymond pour votre entrain, pour votre participation assidue aux activités de l'amicale !

A tota cha famiye duramin èprovâye pê cha bruchk' inmoda, no li prèjintin onkora tota nouthra chejintèri !

A toute sa famille durement éprouvée par son brusque départ, nous présentons encore toute notre sympathie !

« Le **chapeau chinois** ou pavillon chinois, est un instrument de musique composé d'une perche ornée d'un pavillon surmonté d'un croissant et d'autres ornements, et auxquels sont suspendus des cloches, des objets métalliques tintant, parfois des queues de cheval. C'était peut-être à l'origine la crosse d'un chaman d'Asie centrale et il faisait partie de l'orchestre des janissaires turcs qui ont suscité l'engouement européen pour la musique turque à la fin du XVIIIe siècle. Des instruments analogues existent dans la musique ancienne chinoise, provenant probablement des mêmes sources d'Asie centrale. Le chapeau chinois a été utilisé dans les musiques militaires européennes au XIXe siècle et il l'est encore, sous une forme légèrement différente. On le trouve notamment dans la musique de la Légion étrangère (fondée rappelons-le en 1831) ainsi que dans les fanfares des spahis, unité de l'armée française qui était formée à l'époque de soldats originaires du Maroc, enfin également au sein de la musique de la Nouba, unité de tirailleurs algériens.

Hector Berlioz fait figurer un pavillon chinois dans l'instrumentarium de sa Grande Symphonie funèbre et triomphale, composée en 1840.(...) Mozart l'utilise dans la célèbre Marche Turque.

L'instrument, qui est un peu l'emblème de notre « *vieille musique* », est une pièce originale. Comme l'instrument est devenu très fragile avec l'âge, nous en avons fait faire une copie exacte que l'on utilise aujourd'hui. ***Champéry 1830*** »